

Salut, les distanciés physiques (on ne doit plus dire « sociaux », c'est trop péjoratif, trop déprimant... ah là là...),

J'espère que vous avez passé une belle semaine.

Bon, Montréal et ses environs devront attendre encore au moins jusqu'au 25 mai avant de débiter leur déconfinement, avant de revoir leurs écoles, leurs garderies et leurs commerces moins essentiels rouvrir leurs portes. Ce n'est que partie remise. Notre autorité de santé publique provinciale suit la situation étroitement et fait preuve d'une prudence qui est justifiée. Cette capacité d'adaptation est tout à son honneur et ne peut que nous donner confiance en son protocole de gestion de crise qui est mené sur des bases scientifiques et humanistes. Entretemps, les écoles ont repris leurs activités pour des milliers d'enfants du primaire à travers le Québec - mon préado, qui est en sixième année, en était. Comme pour la plupart de ses comparses qui furent de retour sur les bancs d'école cette semaine, la fébrilité et le bonheur de reprendre un semblant de vie normale, de revoir ses amis étaient palpables chez lui. Jusqu'à présent, tout se déroule bien de ce côté. Souhaitons que ça se poursuive ainsi.

Pendant ce temps, notre ami le milliardaire bronzé continue à faire des siennes. Il accuse la Chine de vouloir pirater les recherches américaines portant sur un nouveau vaccin contre SARS-CoV-2 - ce qui n'est pas impossible, mais bon, encore faut-il le prouver avec des faits concrets -, et le voilà aussi qui s'affiche publiquement comme étant un grand supporter de la chaîne de nouvelles One America News (OAN). Il s'agit d'un poste de télé spécialisé offert sur le câble aux tendances... grossièrement complotistes, mais en faveur de notre rigolo personnage. Surprise (?) : notre vieux bronzé ferait pression pour que cette douteuse chaîne devienne accessible à tous les foyers américains, au même titre que les très sérieuses ABC, CBS ou NBC. Ah là là (bis)...

La Presse (11 mai 2020) - Décryptage : One America News, la nouvelle chaîne préférée de Trump
<https://www.lapresse.ca/international/etats-unis/202005/10/01-5273011-decryptage-one-america-news-la-nouvelle-chaine-preferee-de-trump.php>

Dans la poursuite du combat contre la COVID-19, vous avez entendu les différentes autorités de santé publique à travers le monde entier préciser que le dépistage des cas positifs était l'une des principales clés (avec le développement d'un vaccin et celui d'un protocole de traitement ciblé et efficace) pour gagner définitivement la guerre, au moins pour assurer un déconfinement progressif totalement sécuritaire. Les journalistes se sont dès lors mis à rapporter le nombre de tests de dépistage quotidiens effectués chez nous et à comparer nos chiffres avec ceux des autres provinces et des autres pays. Pour objectiver les comparaisons, on a même pris soin de porter ces chiffres bruts en taux (nombre de tests par tranches de 1000, de 10000 ou de 100000 habitants d'une population).

Et le moulin à panique s'est remis en branle... On ne teste vraiment pas assez, on obtient les résultats beaucoup trop tardivement lorsqu'on le fait, on ne peut pas commencer à déconfiner dans ce contexte qui ne respecte pas TOUTES les conditions de déconfinement émises par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), on n'est pas prêts, on manque de tests, on manque de ressources humaines pour les mener, on joue avec le feu, c'est juste une commande politique, etc. Pas facile... Il ne doit vraiment pas être évident de gérer une crise épidémiologique de ce type sur la place publique, sous la pression

constante de gens alarmés et de journalistes qui ne saisissent pas toutes les subtilités de la chose. Subtilités qui ne peuvent être gérées que par des professionnels en la matière. Dans ce cas bien précis, que par des scientifiques qui sont des experts en épidémiologie, mais aussi en santé publique. Je ne voudrais surtout pas être dans leurs souliers en ce moment...

Anyway. Il faut savoir que le test qui permet de déterminer si une personne est porteuse de SARS-CoV-2 est un test de type PCR (Polymerase Chain Reaction ou réaction de polymérisation en chaîne), lequel est utilisé pour dépister toutes sortes d'infections virales ou bactériennes, autant en médecine humaine qu'en médecine vétérinaire. Je vous en ai d'ailleurs parlé brièvement lors de notre étude du chapitre deux des notes de cours en classe. Ce test recherche la signature génétique du microorganisme ciblé (son ADN ou son ARN, selon le type d'agent infectieux impliqué; dans ce cas-ci, on parle d'ARN). La PCR permet donc de retracer l'antigène, le virus ou la bactérie, dans un échantillon récolté sur le patient que l'on souhaite tester. On récolte un échantillon de sécrétion nasale à l'aide d'un écouvillon en ce qui concerne SARS-CoV-2.

Vulgarisation :

Fonctionnement de la PCR

<https://www.futura-sciences.com/sante/definitions/genetique-pcr-91/>

Bien que le test soit relativement simple et assez rapide à effectuer, il faut établir toute une logistique pour le rendre accessible à grande échelle dans le cas du suivi d'une pandémie, et ce, alors que de nombreux autres pays le commandent tous en même temps en quantités industrielles auprès de fournisseurs spécialisés qui sont peu nombreux. Le marché de l'approvisionnement devient alors une vraie fosse aux lions. Le processus complet - acquisition des réactifs pour la PCR et des écouvillons pour la récolte des échantillons, distribution dans le réseau de la santé, établissement de cliniques de dépistage dans toutes les régions du Québec impliquant du personnel spécifique formé en la matière, transport adéquat des échantillons, analyse en laboratoire, diffusion des résultats, retraçage des cas positifs et de leurs contacts - est titanesque. Particulièrement alors que notre santé publique fonctionne encore en entrant des données à la main et en les diffusant... par fax, enfouie au sein du monstre bureaucratique que constitue le ministère de la Santé.

Je vous laisse lire les articles suivants pour bien comprendre ce qui en retourne :

La Presse (7 mai 2020) - Le dépistage massif tarde

<https://www.lapresse.ca/covid-19/202005/07/01-5272531-le-depistage-massif-tarde.php>

La Presse (9 mai 2020) - La bureaucratie, obstacle au dépistage massif

<https://www.lapresse.ca/covid-19/202005/08/01-5272846-la-bureaucratie-obstacle-au-depistage-massif.php>

La Presse (10 mai 2020) - Davantage de professionnels pourront effectuer des tests

<https://www.lapresse.ca/covid-19/202005/10/01-5272955-davantage-de-professionnels-pourront-effectuer-des-tests.php>

La Presse (8 mai 2020) - *Le monde manque toujours de moyens pour tester la COVID-19, selon l'ONU*
<https://www.lapresse.ca/international/202005/08/01-5272722-le-monde-manque-toujours-de-moyens-pour-tester-la-covid-19-selon-lonu.php>

La Presse (10 mai 2020) - *Les cas faussement positifs demeurent rares*
<https://www.lapresse.ca/covid-19/202005/10/01-5272980-les-cas-faussement-positifs-demeurent-rares.php>

D'un autre côté, des chercheurs tentent de développer des tests de dépistage de SARS-CoV-2 qui pourraient être menés plus facilement, plus rapidement, encore plus massivement.

Exemple au Québec :

La Presse (7 mai 2020) - *Détecter la COVID-19 en quelques secondes?*
<https://www.lapresse.ca/covid-19/202005/06/01-5272518-detecter-la-covid-19-en-quelques-secondes.php>

Par contre, ces recherches doivent aboutir, ce qui peut être long. Et une fois que c'est chose faite, elles doivent être soumises aux organismes gouvernementaux d'autorisation avant la mise en marché du nouveau produit. On n'y arrive donc pas de sitôt... à moins de procéder en « fast track », comme la FDA (Food and Drug Administration - organisme fédéral américain) l'a fait la semaine dernière avec un nouveau test qui lui fut soumis - ce test n'est pas homologué au Canada pour le moment.

La Presse (9 mai 2020) - *COVID-19 : la FDA autorise un nouveau test*
<https://www.lapresse.ca/actualites/sciences/202005/09/01-5272925-covid-19-la-fda-autorise-un-nouveau-test.php>

Contrairement à un nouveau vaccin ou à un nouveau médicament, on peut plus facilement se permettre ce genre de raccourci exceptionnel pour un test diagnostique en développement. Les conséquences sont moins dramatiques s'il s'avère à posteriori être corrompu.

Il existe un autre test qui peut être fait pour déterminer si une personne est venue en contact avec SARS-CoV-2. Ce dernier ne recherche pas l'antigène, mais plutôt les anticorps que l'individu aura développés suivant son infection. Il s'agit d'une analyse sanguine : une sérologie. Ce type de test est encore plus complexe à mener massivement en termes de logistique. Certains pays avaient laissé entendre qu'ils offriraient des « passeports d'immunité » aux gens en santé qui répondaient positifs à ce test afin de leur permettre de se déconfiner et de poursuivre leur vie tout à fait normalement, sans aucun souci ni encadrement sanitaires particuliers. L'OMS a par contre ramené tout le monde à l'ordre il y a deux semaines en rappelant que l'immunité acquise n'était pas encore bien comprise face à ce nouveau coronavirus, donc que c'était une assurance à laquelle on ne pouvait se fier aveuglément pour le moment. Son message fut à l'origine de la crissette entre la santé publique fédérale et celle du Québec concernant le développement d'une immunité communautaire contre la COVID-19 : l'un des concepts que l'on mettait alors de l'avant dans notre contrée pour justifier le déconfinement à venir, entre autres le retour des enfants à l'école et dans les garderies. Il fut relégué au placard, mais il n'est pas encore dit que cette immunité collective ne soit qu'une utopie, loin de là. Plusieurs scientifiques y croient toujours

très sérieusement. La Suède poursuit sa douce gestion de la crise entamée dès le début en se basant sur ce principe. L'histoire nous dira s'ils eurent raison de maintenir leur hypothèse.

Sur ce, je vous souhaite une bonne fin de semaine et... un bon été. Comme j'ai beaucoup de correction qui est entrée au cours de la dernière semaine, je ne crois pas que j'aurai le temps de me consacrer à la rédaction d'autres chroniques d'ici la fin de la session. Quoique ça se pourrait bien que je me laisse prendre au jeu de nouveau. J'ai quelques autres sujets dont j'aurais aimé vous parler. On verra...

En souhaitant que mes textes vous aient été utiles pour y voir un peu plus clair dans toute cette histoire de pandémie. Et en espérant que la prochaine crise de ce genre ne se produira pas avant 100 ans. On a déjà assez donné, je pense.

Bonne journée,

Dr Yovan Morin, m.v.

Médecin vétérinaire enseignant

Département des TSA



T 450-430-3120 (2789)

B D-101

W clg.qc.ca